

## MAROC

## Mohammed VI, ou l'autre façon de gouverner

*La Maroc s'est engagé sur le chemin de l'État de droit: Résolument pour les uns, timidement pour les autres. Sur le terrain, cohabitent encore des signes de relance et des réflexes du passé. Mais pour combien de temps encore ?*

**L**e Maroc change physiquement, dirions-nous, c'est indéniable et le pays se métamorphose à vu d'œil, surtout pour les visiteurs que nous sommes devenus depuis que nous avons immigré.

Aussi nous n'allons pas nous attarder ni sur le réseau autoroutier qui a plus que décuplé en l'espace de 9 ans, ni sur les villes nouvelles, ni sur les ports et les aéroports car ces changements font maintenant partie du paysage. Et le paysage, on finit par ne plus le voir quand d'autres préoccupations viennent distraire... quand ces préoccupations ne ferment pas carrément les yeux !

Ces préoccupations qui peuvent amener des peuples à perdre confiance dans leurs dirigeants... quand ils ne les font pas livrer, mains et poings liés aux extrémismes de tous bords. Et les extrémismes, ce n'est pas ce qui manque quand on se réfère aux nombres d'arrestations parmi les groupuscules terroristes...

#### L'HOMME C'EST LE STYLE

Sous le règne de feu Hassan II, la tendance était à la consolidation du pouvoir, quitte à écraser toute opposition. Mais c'est aussi Hassan II qui se plaisait à répéter que *l'Homme c'est le style*. Et le style de Mohammed VI c'est tout sauf celui de son père !

Plusieurs observateurs s'accordent sur le fait que le jeune Souverain est plutôt préoccupé par consolider le pouvoir par l'Économie aussi bien que par le fait de battre l'opposition avec ses propres armes, sur son propre terrain.

Mais l'opposition, quelle opposition ? Quand on voit l'écrasement des partis traditionnels lors des dernières élections ! La seule opposition ne serait-elle pas celle des islamistes ?

Ce serait probable. Et on pourrait dans cette perspective s'expliquer toute l'importance donnée à certaines politiques économiques comme *l'Initiative nationale pour le développement humain* (INDH).

#### FINI LES MOTS TABOUS

Vient ensuite l'assainissement de l'administration publique et la lutte contre ce fléau, qui est la corruption. Une Autorité Centrale pour la Prévention de la Corruption, fut alors initié par le Souverain en 2007, et concrétisée cette année par la nomination de M. Abdesselam Boudrar, l'un des membres fondateurs de *Transparency Maroc*, comme son directeur. Tout un symbole !

Dans son discours prononcé à l'occasion de la Révolution du Roi et du Peuple, le



20 août dernier, le Souverain avait déclaré: *"Dans nos efforts pour nous assurer que les affaires publiques sont conduites dans le respect des normes d'éthique, nous devons aujourd'hui mettre en place une Autorité Centrale pour la Prévention de la Corruption... Chacun d'entre nous doit rester vigilant et déterminé, se conformer aux lois et à l'autorité d'une institution indépendante, et faire usage des mécanismes de surveillance et de responsabilité pour mettre un terme à l'impunité et lutter contre les comportements corrompus et frauduleux"*.

Selon *Magharibia.com*, aux termes du décret de mars 2007, cette nouvelle instance sera chargée de surveiller et de collecter des informations sur la corruption, et de coordonner les politiques de lutte anti-corruption. Composée de représentants de différents ministères et organismes, elle devra répondre devant le Premier Ministre.

#### HARO SUR L'IMPUNITÉ

En termes de népotisme et d'impunité, plusieurs têtes qui se sont imposées, lors des années de plombs, sont tombées. Pour d'autres, dont le poids pèse encore dans l'administration du pays, on semble miser sur le Seigneur temps, pour ramener les choses à leur cours naturel. Mais les protégés ne semblent plus à l'abri; tel ce colonel de gendarmerie qui s'est amusé à maquiller l'homicide du gardien d'un hôtel en accident de la route. Du jour au lendemain, il s'est trouvé au chômage.

La presse quant à elle, elle réclame plus qu'un limogeage mais un procès pour complicité dans un meurtre. Et la presse ne mâche plus ses mots sous le règne de Mohammed VI : À côté d'une presse traditionnellement de gauche, on assiste à la naissance d'une certaine presse, non à scandale mais de provocation; Tel ce

journal qui, au lendemain de la fête du Trône de cette année, étale la vie privée des princesses sur plusieurs colonnes, ou cet autre qui, au même moment, titre à la Une: *«Ana Wahdi Ndawi lebled»* (*Moi tout seul j'illuminerais le pays*; utilisant les paroles d'une chanson populaire, pour faire allusion à l'action individuelle du Souverain sur le terrain).

#### FAIRE SORTIR «LE MÉCHANT»

Du temps du Roi défunt Hassan II, de tels journaux seraient saisis. Dorénavant, et mis à part quelques maladroites ayant conduit à l'arrestation de certains journalistes, la Presse nationale semble jouir d'une plus large liberté d'expression. Et on dirait qu'on accorde au peuple une période de thérapie collective, afin qu'il puisse exorciser tout le mal lui ayant été fait par des décennies de privation.

Entre-temps, le Souverain quant à lui, il multiplie les visites aux régions, faisant de la politique de Proximité un de ses chevaux de bataille, écoutant directement les doléances des habitants et n'hésitant pas à taper sur les doigts des récalcitrants parmi les agents de l'autorité et de l'administration publique.

Dans la région de Béni-Mellal, il fut un temps où des camions de l'armée ou de certaines personnes haut placées, viennent rafler la pulpe de betterave à sucre, dans une sucrerie, ou s'arrangent pour gonfler le degré de sucre de leur récolte de betteraves. Y'a-t-il un lien entre le passage du Roi dans cette région et le changement qui fait tant jaser les agriculteurs de la région ? Tout est-il que cette année, ne prend possession de la pulpe de betterave que l'agriculteur, et, oh miracle ! les agriculteurs avouent qu'enfin ils se font un bénéfice grâce au degré de sucre qui a augmenté dans leur récolte comme par enchantement !

#### VERS UN CHANGEMENT DU PROTOCOLE ?

Lors de ses tournées, le Souverain donne beaucoup plus de poignées de main et retire promptement la sienne quand on veut la lui embrasser. Est-ce là un signe de rupture avec une tradition séculaire ? Un ancien conseiller royal, répondant à une question d'un journaliste d'*Al Jazeera*, expliqua qu'embrasser la main dans la culture marocaine, relève beaucoup plus du respect que de l'asservissement. Pas plus que quelques décennies, en effet, l'enfant embrasse la main de son père, de sa mère, de son grand frère ou de tout autre personne âgée. Maintenant tous s'embrassent sur la joue. Et l'inflation a touché cette pratique au point où on fait quatre bises, sinon plus !

Au début de son règne, le Souverain a promis *«un changement dans la continuité»*. Et ce changement semble venir graduellement afin d'éviter toute cassure dans le respect au Roi, chez un peuple encore empêtré dans ses traditions surtout dans les campagnes éloignées.

#### CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ

Lors de la fête d'allégeance de cette année, nous fûmes frappés par deux gestes royaux qui, selon nous, en disent long sur cette volonté de changement chez le Souverain:

1. La cérémonie d'allégeance fut expédiée en moins de 25 minutes, en 4 groupes, contrairement au passé où on fait défiler devant le Roi plusieurs groupuscules;
2. Cette cérémonie fut prévue pour 17h20. Pas 17h, mais 17h20 ! Eh bien à cette heure précise, le Roi est sorti sur son cheval contrairement au passé où l'attente ne finit pas de *finir* !

Quand la cérémonie fut terminée, les invités n'ont pas eu le temps d'arriver à leurs voitures que le Roi est déjà sorti par une autre porte du palais, changé et traversant le boulevard, à vive allure, quittant la ville de Fès tout en saluant la foule à partir de sa limousine !

Mohammed VI donne l'impression de manquer de temps et n'arrête pas de sillonner son Royaume afin de combler le retard qu'a pris le Maroc lors des dernières décennies.

L'intendance va-t-elle suivre ? Nous l'espérons pour le bien de tout un peuple qui continue encore de rêver de changement et qui croit que cette fois-ci, c'est la bonne !

A. El Fouladi.

## MAROC

**Mohammed VI lance un appel pour la réouverture de la frontière entre le Maroc et l'Algérie**

*Le Maroc a une nouvelle fois lancé un appel à la réouverture de sa frontière avec l'Algérie, après quatorze ans de fermeture. L'Algérie a exprimé son désir de raviver les relations entre les deux pays, mais est restée largement silencieuse en réponse au récent appel du Souverain*



Concernant le blocage du processus de l'Union du Maghreb Arabe, le souverain a ajouté que "l'union de nos nations en un bloc en ferait un pôle solide de sécurité, de stabilité, de progrès et de prospérité, ainsi qu'un membre actif dans le cadre de blocs régionaux plus importants".

Certains responsables algériens ont affirmé publiquement que la réouverture de cette frontière poserait des problèmes à l'Algérie.

#### LES POLITICIENS NE SEMBLENT PAS PRESSÉS

"Alors que des produits alimentaires subventionnés transitent en contrebande pour être vendus au Maroc," a indiqué l'ancien Premier Ministre algérien Abdelaziz Belkhadam, l'Algérie "reçoit de ce dernier des drogues, de l'alcool et des substances illicites dangereuses pour la santé des citoyens et pour l'économie de la nation."

Cependant, certains partis politiques algériens avaient déclaré en juin qu'ils espéraient un fléchissement dans la position des responsables algérois.

Said Saadi, secrétaire général du Rassemblement pour la Culture et la Démocratie (RCD), dans l'opposition, a dénoncé la position algérienne.

"Tout en insistant sur le maintien de la fermeture de la frontière avec le Maroc," a-t-il expliqué, l'Algérie a demandé à l'Union Européenne d'autoriser les Algériens à se déplacer librement à l'intérieur des frontières de l'Union.

#### LES POINTS DE VU DIVERGENT DU CÔTÉ ALGÉRIEN

Le maintien de cette fermeture de la frontière terrestre, ajoute M. Sadi, montre "la détermination de l'Algérie à n'autoriser aucun contact susceptible de créer une dynamique démocratique entre les militants politiques et sociaux de la région".

Karim Tabou, premier secrétaire du Front des Forces Socialistes (FFS), également dans l'opposition, avait lui aussi lancé en juin un appel à la réouverture de la frontière.



Bouteflika, Président de l'Algérie

"[R]éouvrir les frontières avec le Maroc est une affaire importante et à tous les égards essentielle à la construction d'un Maghreb arabe qui transcende les frontières géographiques", avait-il déclaré.

Se référant à l'Union Européenne et à la nouvelle Union Pour la Méditerranée, M. Tabou a ajouté que la réouverture de cette frontière "est devenue une nécessité impérieuse, surtout depuis que des blocs politiques ont fait leur apparition sur la scène internationale".

Cette fois encore, l'appel du Roi du Maroc à la réouverture de la frontière n'a suscité que peu de réactions du côté algérien, où la position officielle reste apparemment inchangée.

Le Ministre algérien des Affaires Etrangères Mourad Medelci avait indiqué plus tôt : "Nous souhaitons à l'avenir ouvrir les frontières avec le Maroc, mais il faut pour cela que les conditions adéquates soient réunies par un dialogue constant."

Source: *Magharebia.com*

### RETOUR À L'HEURE GMT

Suite au passage annoncé du Maroc, à partir du 1er septembre, à l'heure GMT, tous les horaires des vols de Royal Air Maroc (RAM) et d'Atlas Blue aux escales marocaines seront avancés d'une heure au départ et à l'arrivée, annonce mercredi un communiqué de la RAM.

Les clients des deux compagnies, qui ont acheté leurs billets avant le mercredi 27 août courant, sont invités à avancer d'une heure l'heure de départ et celui d'arrivée aux escales marocaines affichés sur leurs billets, a indiqué la compagnie nationale.

Pour les clients ayant acheté leurs billets à compter du 27 août, les horaires de départ et d'arrivée de leur vol sont ceux figurant sur leurs billets, précise le communiqué, notant qu'aucun changement n'est à signaler concernant les escales situées hors du Maroc.

**L**e Roi Mohammed VI a lancé un nouvel appel en faveur de la réouverture de la frontière terrestre avec l'Algérie, mercredi 30 juillet, lors de son allocution à l'occasion de la Journée du Trône.

"Nous continuerons de prendre des initiatives honnêtes et à répondre à toutes les initiatives de bonne volonté visant à normaliser les relations maroco-algériennes", a déclaré le souverain.

La frontière terrestre entre le Maroc et l'Algérie a été fermée en 1994, après que le Maroc eut accusé l'Algérie d'avoir favorisé des attentats dans la ville de Marrakech et imposé des visas aux citoyens algériens souhaitant se rendre au Maroc.

"Notre objectif ultime," a ajouté le Roi, "est de répondre aux aspirations des nouvelles générations, afin de coupler le potentiel des peuples marocain et algérien... au lieu de le gaspiller dans les labyrinthes d'un conflit suranné datant d'une époque révolue."

#### DES VŒUX PIEUX

En mars et en mai de cette année, le Maroc avait lancé

des appels renouvelés à la réouverture de la frontière. Les entreprises marocaines, en particulier celles situées dans la partie est du pays, près de la frontière, ont souffert de cette fermeture.

L'Algérie a récemment fait part de son désir de renouer des relations de bon voisinage entre les deux pays.

Dans son message de félicitations adressé au souverain marocain à l'occasion du neuvième anniversaire de son accession au trône, le Président algérien Abdelaziz Bouteflika avait fait part de son "intention déterminée à restaurer l'entente dans les relations fraternelles qui unissent les deux nations".

L'Algérie avait toutefois déclaré auparavant que la réouverture de la frontière devait être négociée dans le cadre d'un accord global entre les deux pays, qui, entre autres points, permettrait de résoudre le conflit sur le statut du Sahara (...).

"Quelles que soient les différences de points de vue dans un conflit quelconque", a déclaré le Roi, "rien ne justifie le maintien de la fermeture des frontières."